

Homélie du Père Lionel CANAT lors des obsèques du Père André ROCLORE

Église Saint-Michel de Dijon, le mardi 18 juillet 2017

Le Père André Roclore, dans son testament, a émis le souhait qu'on ne parle pas de lui dans l'homélie de ses obsèques.

Mais comme le vicaire général du diocèse m'a demandé de m'adresser à vous ce matin, j'ai tout pouvoir de désobéir au Père Roclore qui, j'en suis intimement convaincu, approuve ma décision venant de ma part : étant son fils spirituel, je lui ai obéi lorsque j'étais jeune ; aujourd'hui, c'est lui qui va m'obéir.

Le Père Roclore a fait partie de l'équipe sacerdotale de Précý-sous-Thil. C'était le début des équipes de prêtres en paroisse à l'époque, avec le Père François Roualet, Gérard Cormier. C'étaient les années de la J.A.C., des rencontres de jeunes. Colonie dans le Jura à Saint-Sulpicien avec l'aide au prêtre, madame Joséphine Cueff, camp en Allemagne et combien d'autres activités de formation chrétienne. C'est toute une génération de jeunes qui a reçu ce message de Jésus-Christ. C'est dans ces années qu'il a eu l'audace de m'entraîner au Séminaire où il a suivi avec soin toute mon évolution vers le sacerdoce, aidé à l'époque par la prière de Joséphine Cueff, aide au prêtre de Précý-sous-Thil.

Puis ce fut à Saulieu, pays de sa famille, où son oncle avait rempli des responsabilités dans la région. Il a résidé à Thoisy-la-Berchère puis il a été nommé à Pouilly-en-Auxois où il a travaillé avec tout le doyenné, en particulier avec le Père Guy Jaugey. C'était l'époque du catéchisme de Commarin avec les sœurs dominicaines des campagnes et tout particulièrement Sœur Thérèse Lebeau, catéchiste. Le presbytère de Pouilly était très ouvert avec l'aide de mademoiselle Jeanne Bernard de La Roche-Vanneau qui assurait les repas.

Ce fut un ministère bien différent de celui de Guy, son frère prêtre dans la région parisienne.

Ainsi, à sa façon et avec sa personnalité, le Père Roclore a permis à de nombreuses personnes, jeunes et adultes, de rencontrer Jésus-Christ ressuscité, sans oublier de rencontrer des hommes et des femmes loin de l'Église, de travailler avec les élus des communes.

Cette expérience d'équipe de prêtres qui partageaient le même toit, prenaient le temps pour prier avec le bréviaire, partageaient leur expérience de pasteur, était très appréciée dans toute la région.

Je retiendrai deux grandes épreuves de la famille du presbyterium qui ont affecté André Roclore. Le décès du Père Philippe Drouhin qui était aumônier des Œuvres Rurales du diocèse. Ils étaient comme deux frères depuis qu'ils avaient été ensemble à Saint-Marc-sur-Seine. Puis, il y a eu le décès subit du Père François Roualet avec qui il était très proche.

C'est dans le partage de vie avec les paroissiens et habitants des paroisses qu'il a pu voir tous les signes de l'action de Dieu dans le cœur d'hommes et de femmes. Et il savait le faire découvrir aux uns et aux autres. Il a pu souvent dire comme dans l'Évangile, « *j'ai vu et j'ai cru* » et comme Marie au hasard des rencontres, « *Maître* », *Tu es là à l'œuvre dans ce monde du 20^{ème} siècle.* »

La fin de sa vie terrestre a été plus difficile à vivre, ce fut la grande épreuve de sa vie. Mais nous savons qu'après le chemin de croix, il y a la résurrection. Rencontre avec Jésus-Christ Ressuscité en y retrouvant tous ceux qui l'ont précédé et vont l'accueillir avec joie en le délivrant de tout ce qui lui a terni sa vie.

AMEN.